

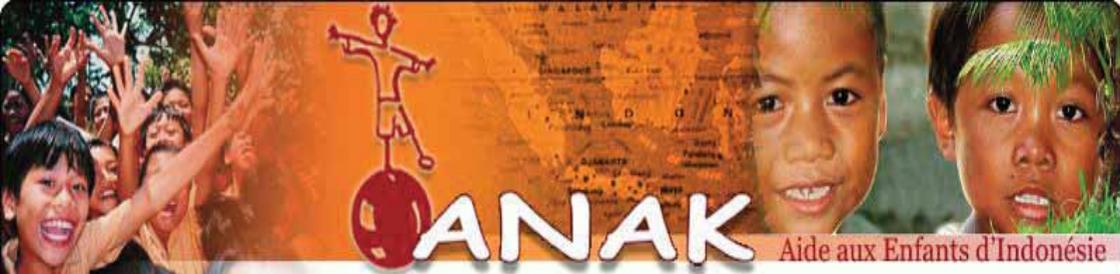


© Claude THERET

Pour contacter ANAK :

ESPAGNE	<p>ANAK Ajuda als Infants d'Indonèsia Ayuda a los Niños de Indonesia C. Tres Creus, 268 08203 Sabadell Barcelona-España 937 109 747 626 763 090 info@anak.es</p>	<p>ANAK Aide aux Enfants d'Indonésie 320 Avenue Berthelot 69371 Lyon cedex 08 France (33) 06 07 45 34 14 (33) 06 86 41 21 07 anakfrance.co-presidence@orange.fr</p>	FRANCE
INDONÉSIE	<p>Yayasan ANAK Bantuan ANAK Indonesia Jalan Raya Pengosekan Br. Kalah, Peliatan Ubud 80571-Bali-Indonesia 0361977204 08123856809 info@anak-bali.or.id</p>	<p>ANAK Aide aux Enfants d'Indonésie Hilfe für Indonesische Kinder Palm dil Roisch 4 CH 7078 Lenzerheide Suisse 079 216 98 18 - 076 457 88 03 anakgeneve@yahoo.fr kado_bali@surfeue.ch</p>	SUISSE

www.anakbali.fr



Aide aux Enfants d'Indonésie

Bulletin n°18 - Octobre 2010

Explication
du système
éducatif indonésien
pp. 6-7

Orientation
des adolescents
parrainés
après le collège
p. 8

Présentation
du bureau
d'Anak France
pp. 10-11



Inauguration
d'une nouvelle
bibliothèque
de Galungan
p. 12

Chorales, concert,
gospel à Toulouse
à Paris
au profit d' Anak
pp. 7 et 13

Partenariat avec
S.O.S. association
d'étudiants en
commerce
de Grenoble
pp. 14-15



Comment sommes-nous devenus co-présidents ? Une brève histoire...



Catherine et Philippe LECLERC

Co-Presidents 2010 ANAK

Nous avons, à l'occasion d'un voyage à Bali en 2006, fait une magnifique rencontre humaine : « ANAK ».

La douceur de cette île magnifique, les enfants, les coordinateurs qui nous ont si gentiment présenté leur action et leur passion... Et nous voilà marraine et parrain de notre première filleule, Ni Luh Putu ; puis, deux ans plus tard, de Gede.

Nous sommes retournés trois fois à Bali, nous avons rencontré Christine Grosso qui est à la source de cette belle famille ANAK. Elle nous a conté son histoire et le travail accompli depuis 8 ans, main dans la main avec tous ceux qui ont œuvré pour les enfants vers cet objectif si important qu'est la scolarisation.

Nous avons été élus co-présidents cette année et nous sommes très heureux de partager cette nouvelle aventure avec ANAK à Bali, en France, en Suisse et en Espagne. Mais aussi avec vous tous, parrains, marraines, donateurs, bénévoles sans qui rien ne serait possible.

Les enfants sont dans notre vie « un fil conducteur » puisque nous sommes responsables d'un lieu de vie depuis 17 ans, et finissons d'élever nos huit enfants !

Nous vivons ce nouvel engagement comme une continuité naturelle, forts de notre expérience et de notre amour pour les enfants.

Une nouvelle équipe s'est formée, pleine d'énergie, d'envies. Les nouvelles orientations sont dans la continuité du magnifique travail réalisé et de toutes les actions menées par nos prédécesseurs, avec la volonté de privilégier le qualitatif.

Les enfants grandissent et il faut les accompagner dans leur projet professionnel, travailler l'orientation avec eux et leurs parents, pour que,

comme tous les enfants du monde, ils trouvent la motivation et l'envie de réussir leurs études.

Les moyens humains nécessaires pour accomplir ce suivi personnalisé vont être plus importants ; certains jeunes sont à l'université et cela représente un coût significatif.

C'est pour ces raisons que nous allons privilégier les dons collectifs et équilibrer les parrainages individuels, dans un souci de qualité.

Nous remercions l'ancien Président Joan THEYSE pour son action et son investissement auprès des enfants et d'ANAK.

Au nom d'ANAK, Merci à vous tous pour votre confiance et votre fidélité.

Au plaisir de vous rencontrer en France ou sur l'île des dieux auprès des enfants !

*« Les enfants
grandissent
et il faut
les accompagner
dans leur projet
professionnel »*

Une merveilleuse aventure avec NENGAH

Par Isabelle EGGER, marraine (Toulon)



Je m'appelle Isabelle et je suis marraine de NENGAH depuis août 2005.

Au cours d'un voyage en conscience avec Eric GRANGE, j'ai

eu l'occasion de rencontrer Christine GROSSO en visitant une école soutenue par Anak. J'ai encore en mémoire mon « oui » qui a fusé à la question : « Qui veut parrainer un enfant ? » ... J'ai coché la case « garçon », étant déjà Maman d'une fille. A cet instant j'ai senti combien ce moment était essentiel : *l'essence du Ciel*.

De retour en France, j'ai régulièrement écrit à ce grand garçon de 12 ans approximativement, car j'ai compris qu'à Bali les dates de naissance sont parfois administratives...

Je suis restée en contact avec Dwi, secrétaire au Bureau d'Anak à Ubud, qui est pour moi un ami et un homme au grand cœur, et j'ai décidé d'un nouveau voyage à Bali en juillet 2009.

J'ai logé à Amed, et Dwi a tout organisé pour que NENGAH et sa famille puissent venir à mon hôtel. Une heure de marche dans la montagne, puis transport en scooter pour ses parents et sa petite sœur. J'aurais voulu aller à sa rencontre, voir son village, sa maison ; malheureusement, j'avais une cheville fragile et ai dû renoncer à ce projet.

Je les vois donc arriver, et me sens profondément émue ; je découvre pour la première fois la puissance du regard de Nengah, le sentiment de nos cœurs heureux !

Nous nous sommes regardés, et j'ai en moi un sourire immense qui me bouleverse encore en

écrivant ces lignes ; j'avais les larmes aux yeux, comme si je retrouvais mon petit, perdu depuis longtemps... Une merveilleuse aventure !

Ils ouvrent alors les cadeaux, ravis par les lampes à dynamo fort utiles pour aller à l'école, contents des vêtements, bien que choisis par erreur avec deux tailles de trop... Son Papa, un grand sourire franc et bienveillant sur les lèvres, porte un T-shirt que j'avais envoyé par courrier ; sa Maman sourit constamment, la petite sœur triture sa jupe, intimidée...

Nous partons en voiture au supermarché de la ville, et la petite fille crie en balinais qu'elle veut y aller à pied car elle n'est jamais montée en voiture... Je me tourne, regarde « mon petit » et, d'un air complice, nous levons notre pouce, seul moyen pour dire « tout va bien » ! Le bonheur n'a pas besoin de mots...

Après quelques emplettes, chaussures de marche, pantalons etc., nous avons mangé tous ensemble ; puis retour à l'hôtel pour partager un verre.

Oui, je suis venue de France, bien loin de Bali ; j'ai rencontré Nengah et passé quelques heures ensemble, ancrées à jamais dans ma mémoire.

Je sais que mon passage lui a donné l'envie de continuer à étudier : il veut devenir « gourrrrouuu », maître d'école ou professeur...

Je pense à lui très souvent, je lui écris, lui envoie des photos. Il fait désormais partie de notre vie, ses photos sont partout dans la maison et les nôtres tapissent les murs de la sienne, m'a-t-il dit.

« J'avais les larmes aux yeux comme si je retrouvais mon petit, perdu depuis longtemps ! »



Je sais que je retournerai à Bali car j'ai envie de le voir grandir et évoluer.

Je sais aussi que la venue du parrain ou de la

marraine aide l'enfant à bien travailler, et un métier signifie beaucoup pour l'avenir du village et de la famille.

Rencontre émouvante avec notre filleul

Par Christiane DONTEVILLE, marraine d'Ailly



GEDE ARTA YASA à Bali ; Dwi, secrétaire d'Anak Bali nous a accompagnés dans cette visite.

Gede (prononcer Guédé) vit dans un village près de Lovina Beach, sur la côte nord de l'île. C'est cette rencontre très émouvante que je souhaite retracer pour vous en quelques lignes.

Nous nous rendons donc en taxi jusqu'au village ; le Président des parents d'élèves nous y accueille. Marche à pied pour le dernier kilomètre à travers les rizières, jusqu'à la maison familiale de Gede.

Sa famille nous attend et nous accueille avec un verre de lait de coco. Dwi nous sert d'interprète ; nous avons ainsi pu discuter avec Gede et sa famille. Son père en particulier est très présent et comprend l'importance de la scolarisation. Gede est le dernier de 5 enfants, et le seul ayant reçu un parrainage grâce à Anak.

Nous l'avons encouragé à bien travailler à l'école car il arrive en fin de troisième et va aller au lycée dans quelques mois. Nous avons pu communi-

J'aimerais ici témoigner d'un voyage inoubliable.

Nous avons souhaité rendre visite à notre filleul

« C'est très important pour lui comme pour nous de nous rencontrer...

Il y a maintenant un lien qui perdure. »

quer avec lui un peu en anglais, et avons insisté pour qu'il maîtrise la langue et puisse travailler dans l'hôtellerie. Le contact s'est très bien passé. Il était par ailleurs très content de venir avec nous faire quelques achats dans les magasins !

Il a demandé des nouvelles de nos trois enfants car il aimerait bien les rencontrer. Nous lui avons promis qu'eux aussi viendraient le

voir. Nous parrainons maintenant Gede depuis près de 4 ans et mon mari et moi reviendrons le voir

à Bali dès que possible ! Il était triste de nous quitter...

Je pense qu'il est très important, pour lui comme pour nous, de nous rencontrer... Il existe dorénavant un lien encore plus fort qui perdure, et ce malgré la distance qui nous sépare !

Un dernier mot... Nous sommes allés à Ubud au bureau d'ANAK pour rencontrer toute l'équipe. Ils sont tous dévoués et adorables ! Partie intégrante de ce voyage, ils sont essentiels au bon fonctionnement d'Anak ; je souhaitais ici leur rendre hommage !



Comprendre le système éducatif indonésien

Par Rêva JANUARTY, Vice-présidente d'Anak France, étudiante en littérature française à Paris

En Indonésie, le système éducatif est sous le contrôle du Ministère de l'Éducation Nationale. Tous les citoyens doivent suivre **9 ans d'enseignement obligatoire** : 6 ans au niveau élémentaire et 3 ans à l'école secondaire.

L'éducation se compose de trois niveaux : enseignement primaire, secondaire et tertiaire.

L'enseignement primaire et secondaire (obligatoire) se pratique en deux niveaux d'études : l'école élémentaire et le collège. Qu'en est-il cependant de l'école maternelle ? Dans les grandes villes, les enfants, à partir de 4 ans, peuvent fréquenter **l'école maternelle** pendant deux ans. Mais la grande majorité de ces

établissements est **privée** et coûte assez cher, ils ne sont donc pas destinés à tout le monde.

Les enfants de 7 à 12 ans doivent obligatoirement fréquenter **l'école primaire** *Sekolah Dasar* (SD). Contrairement aux écoles maternelles, la plupart des écoles primaires indonésiennes sont **publiques**.

Quels frais pour les familles ? La scolarité est gratuite, mais il y a les frais **d'inscription** à payer ainsi que **l'uniforme**. Il est obligatoire pour tous les élèves d'avoir 3 types d'uniformes différents : veste, chemise, jupe/pantalon, chaussures.... des frais relativement conséquents donc. Les familles des étudiants doivent également payer l'achat des **livres** ainsi que tout le matériel scolaire.

Le cycle du primaire dure 6 ans et est sanctionné par un examen national (*Ujian Akhir Nasional*).

Sekolah Menengah Pertama (SMP) est le collège

suivi pendant 3 ans par les élèves âgés de 12 à 15 ans. À l'issue de ce cycle, les jeunes peuvent, soit intégrer le lycée, soit mettre fin à leur scolarité. Le nombre de collèges privés est sensiblement inférieur à celui des établissements publics ; néanmoins, ces derniers accueillent près de 80 % des élèves scolarisés. Ici encore, comme pour l'école élémentaire, la scolarité est gratuite, mais les frais d'inscription, d'uniforme et de livres restent à la charge des familles.

Quels choix dans le secondaire ? En Indonésie, il existe deux types d'écoles secondaires : la *Sekolah Menengah Umum* (SMU) et la SMK. La différence porte sur le

contenu des études. Les élèves de SMU sont disposés à **poursuivre leurs études à l'université**, alors que les élèves de SMK se préparent à la vie professionnelle. Ainsi donc, le SMU est tout simplement une école de préparation à l'entrée à l'université, alors que le SMK est une **école professionnelle** avec des disciplines telles que management, tourisme, informatique, électronique,

mécanique, secrétariat, comptabilité etc. La SMK est donc intéressante pour des jeunes qui préfèrent aller tout de suite sur le **marché du travail** plutôt que continuer leurs études dans l'enseignement supérieur.

À la différence du collège SMP, l'école secondaire est **payante**, même dans le système public.

Après leurs études secondaires, les jeunes peuvent suivre un enseignement supérieur. Les établissements d'enseignement supérieur sont classés en deux types, public ou privé, supervisés par le Ministère de l'Éducation

« L'école maternelle est privée et coûte cher, elle n'est pas destinée à tout le monde »

« Inscription, trois uniformes et livres restent à la charge des familles »



Nationale. Il existe trois types d'établissement d'enseignement supérieur : universités, instituts et l'Académie.

En ce qui concerne l'**enseignement supérieur**, on y trouve 4 niveaux: D3, S1, S2 et S3.

« Mieux apprécier le rôle vital d'Anak face à des étudiants pauvres »

Le Diploma 3 (D3) avec 3 ans d'études après le lycée ; Strata 1 (S1) 4 ans d'études ; Strata 2 (S2) est le niveau de Master avec 2 années d'études après le S1; Strata 3 (S3) pour le doctorat.

Afin d'être acceptés dans l'enseignement supérieur public, les lycéens doivent passer un **test d'entrée** et, malgré la difficulté d'accès, les candidats sont toujours nombreux. Les jeunes indonésiens préfèrent bien sûr continuer leurs études



dans un établissement public moins cher que dans le privé. Les élèves doivent s'acquitter de leurs frais scolaires chaque semestre. Connaître le système éducatif indonésien nous permet donc de mieux apprécier le **rôle vital** que joue Anak dans la vie des étudiants pauvres. L'association facilite l'accès à une scolarisation autrement menacée, en raison des frais occasionnés.

Concert à Paris

Le 26 mars 2010, nous avons découvert, à notre plus grande joie, le Choeur de NOTE & BIEN, dirigé par Denis THUILLIER. Les choristes nous ont régalié de Gospels magnifiques.

L'Orchestre a, pour sa part, et avec son brio habituel, interprété la symphonie n° 5 de Chostakowitch, sous la direction d'Aurélien AZAN-ZIELINSKI.

Les musiciens et les chœurs de l'Association NOTE & BIEN ont fait « église comble » pour la deuxième fois. Le spectacle a été aussi enthousiasmant qu'en 2008, et la générosité des auditeurs a été à la mesure de leur admiration. Merci à vous tous !

On dit « jamais deux sans trois » ! Espérons donc que NOTE & BIEN nous choisira à nouveau l'an prochain pour cette levée de fonds. Souhaitons que vous viendrez encore nombreux, car ceci est bien davantage qu'un geste de solidarité, c'est un moment magique...

Marianne BINNER, *Vice-secrétaire Anak France*



Le temps passe...

Voici huit ans que l'association a commencé son action de scolarisation auprès des enfants balinais et, depuis 2 ans, de nombreux adolescents terminent le collège et doivent choisir une orientation.

Cette année, 40 jeunes étaient concernés et avaient un choix à faire.

Pour l'équipe sur place et plus particulièrement Dwi, après plusieurs mois de travail et de rencontres avec les jeunes et leurs parents, des décisions ont été prises et des solutions trouvées pour chacun. Quel plaisir de vous annoncer la répartition des orientations !

■ 16 lycéens iront en lycée professionnel, section hôtellerie (4), cuisine (4), informatique (2), administration (1), comptabilité (2), visuel design (1) et soins infirmiers (2).

■ 6 lycéens en lycée classique.
1 en préparation de concours pour être instituteur, 1 en université.

■ 16 pour qui il y a eu un arrêt de parrainage d'Anak.
Les motifs étaient les suivants :
les jeunes n'avaient plus envie de poursuivre leur scolarité
et/ ou n'étaient plus motivés ;
et/ou n'étaient pas « poussés » par leurs parents ;
et/ou l'équipe sur place ne jugeait pas opportun de poursuivre, après discussions et rencontres avec le jeune et sa famille ;
cependant un d'entre eux est parrainé par une autre association à Ubud.

Du côté des parrains et marraines, la grande majorité continue à accompagner ces jeunes dans ce nouveau cursus de scolarisation.

Depuis la mi-mars, des courriers ont été envoyés



aux parrains afin de connaître leur décision : souhaitent-ils arrêter ou poursuivre (complètement ou partiellement) leur parrainage ?

En tant que vice-secrétaire chargée de ce suivi, j'ai été confrontée à l'absence de réponse de certains

parrains, voire à l'impossibilité d'entrer en contact avec eux. Ceci a créé la difficulté suivante : il nous est alors impossible d'anticiper ou d'organiser la scolarisation et le financement des études de ces jeunes. Je souhaite donc **dès aujourd'hui**

*« Des décisions
ont été
prises et
des solutions
trouvées
pour chacun »*

adresser une demande aux parrains qui seront **concernés l'an prochain**. Je vous remercie de bien vouloir répondre dans les meilleurs délais à ce courrier, même si votre décision n'est pas encore tout à fait définie, et même si vous deviez faire le choix d'arrêter votre parrainage.

Nous respectons **toutes** les décisions ; nous comprenons que la vie est en perpétuel mouvement, et que nos engagements puissent changer.

Je vous remercie pour votre écoute et votre compréhension.

Muriel COMOLLI, vice-secrétaire Anak France

Apporter quoi à son filleul ? Quelques idées avant de partir à Bali...

Lorsqu'on se rend à Bali pour la première fois et que l'on va à la rencontre de l'enfant parrainé, on se pose la question suivante : « Que puis-je apporter à mon filleul ? » Cet article a pour objet de susciter quelques idées pratiques.

Il faut, bien entendu, tenir compte de l'âge et du sexe de l'enfant, mais aussi respecter le milieu socio-culturel dans lequel il vit pour ne pas le « stigmatiser » par rapport aux autres (cadeaux coûteux).

Si on est tenté d'apporter du matériel de type scolaire basique (cahiers, crayons, feutres...), il faut savoir qu'on en trouve à des prix très peu élevés sur place, dans les supermarchés de Bali. En revanche, des coloriages, gommettes, fluos, articles plus « fantaisie » sont très appréciés.

Peu de jouets existent sur place tels que poupées (sans piles), peluches, petites voitures, puzzles, petits sacs, boîtes à trésors... On en trouve tout de même au rayon jouets des super marchés locaux.

Côté vêtements, les enfants aiment les tee-shirts personnalisés (foot pour les garçons) ; barrettes, chouchous, bijouterie fantaisie pour les filles.

Il faut savoir qu'un « opinel » fait toujours plaisir à un adolescent, voire au papa ! La maman appréciera un petit objet de France (boule de neige avec Tour Eiffel !) ou de votre région.

On peut surtout apporter des vêtements/chaussures/sacs usagés pour les enfants et la famille.

Le jour de la rencontre avec votre famille balinaise, on s'arrêtera dans un *warung* (épicerie/café) du *kampung* (village/quartier) pour acheter : riz, huile, café, sucre, œufs, savon, shampoing, dentifrice... des produits de pre-



mière nécessité dont ils feront grand profit.

Un jeu de société, mikado, dominos, petits chevaux, etc., permettra éventuellement de jouer avec l'enfant lors de la rencontre et servira ainsi de lien dans la communication pour dépasser l'obstacle de la langue.

Enfin, en ce qui concerne l'apport éventuel de médicaments, il est demandé de se renseigner auprès des responsables d'ANAK.

Ah ! J'allais oublier...
Très bon séjour à Bali !



Catherine et Philippe LECLERC, co-présidents

0033(0)6 07 45 34 14

anakfrance.co-presidence@orange.fr

Nous sommes les co-présidents d'Anak France depuis le mois d'avril. Nous sommes très heureux d'en faire partie et de partager avec les équipes Suisse, Espagne et Bali, cette magnifique aventure. Les sourires et la joie des enfants Balinais nous accompagnent. Le partage avec tous nos adhérents et nos parrains sont sources d'échange et de plaisir.



Rêva Jandriante française

Je suis venue en février 2011 à Bali, et je suis au projet.

et j'ai voulu mieux la connaître. Tout d'abord, et notamment son soutien scolaire pour les enfants défavorisés, j'ai décidé de participer et de faire ainsi apporter une contribution à l'éducation. Je ne compte que l'éducation en Indonésie. Un coup d'enfants n'ont pas les moyens financiers pour rendre possible, pour les enfants indonésiens, d'études jusqu'au niveau supérieur. Je suis heureuse et fière de faire



Martine CHARBONNIER, Secrétaire pour ANAK

00 33 (0)6 86 41 21 07

martinecharbonnier2@yahoo.fr

Je ne fais plus partie de « la vie active » de notre société depuis quelques mois, ce qui me laisse du temps pour m'investir dans ANAK et venir en aide aux enfants balinais. Dans ma mission au sein de l'Association, j'ai le plaisir, entre autres, d'attribuer les filleuls et de gérer la base de données établie avec les coordonnées des parrains et filleuls. Ce travail est un petit clin d'oeil à mes anciennes fonctions puisque j'étais contrôleur de gestion. De plus, je suis à votre disposition pour répondre à toutes les questions que vous pouvez vous poser. Nous formons une équipe très soudée. Je prends énormément de plaisir grâce à ANAK.



Lauren Iolazari

J'apporte des compétences liées à la sociologie à BALI depuis 2010 pour devenir

(14 ans) et moi allons réaliser en 2011 lors de notre voyage à Bali, prévu professionnellement, je suis médiatrice et artiste à mes heures.



Marianne BINNER, vice-secrétaire

J'ai découvert Bali en 2006. J'y ai rencontré Christine GROSSO qui m'a acceptée comme bénévole pour ANAK. Depuis, j'y retourne chaque année et suis toujours aussi émue par les enfants, les rizières et le son de l'orchestre du gamelan !

Je suis chargée de l'événementiel et remercie tous ceux qui pourront contribuer à la réussite de ce défi, en partageant leurs idées et nos actions.



Muriel Contat

Je suis venue à Kadek, dans la suite de mon projet par Christine

l'association qu'elle venait de créer. Mon rôle est d'accompagner un enfant et de faire des échanges de courrier avec Kadgarçon et sa famille. Infirmière de formation, j'ai fait des tournées médicales auprès des enfants. Je suis en charge de l'information des parrains et des bénévoles après le collège. Cette activité est très enrichissante.

Camille BOUCHARD

ANUARTY, vice-présidente; étudiante indonésienne en littérature basée à Paris.

Je suis avec l'association ANAK depuis février 2010. Je suis restée un mois et demi à Paris, j'ai travaillé avec eux sur le terrain. L'expérience de cette association m'a intéressé, enrichie par ses activités éducatives, pour les enfants indonésiens défavorisés tant que bénévole, en espérant l'implication des enfants. Je me rends compte que l'association est encore chère et que beaucoup d'efforts s'y accordent. L'association Anak indonésienne, la poursuite de leurs projets. C'est une chance extraordinaire. Une partie de ce projet.

ANNA LAZARO, vice-secrétaire

Je suis avec mon assistance et mes connaissances linguistiques et bureaucratiques à l'ANAK depuis ses débuts. J'ai une filleule depuis 2001. Aujourd'hui, elle étudie à devenir infirmière. Ma fille Victoria est notre rêve : pouvoir la rencontrer à Bali à la Toussaint 2010. Dans ma vie scolaire dans un Lycée et ...

ANNA COMOLLI, vice-secrétaire

Je suis avec : 06 20 63 81 35
comoli@tele2.fr
Je suis marraine d'un garçon de 16 ans, depuis 6 ans. J'ai décidé de m'engager dans un voyage à Bali en 2003 organisé par Christine Grosso qui nous avait parlé de Bali ; sa démarche m'a plu, et l'engagement s'est imposé à moi. Après 2 ans de bénévolat, je suis allée rencontrer ce jeune garçon. Je suis formation, j'ai alors participé aux projets des enfants parrainés par Anak. Je m'occupe des enfants lors de l'orientation des adolescents. Cela me donne beaucoup de satisfaction.
ANNA COMOLLI, vice-secrétaire (pas de photo)



Armelle COURTINIER, trésorière.

00 41 24 41 10 8 00

lcourtinier@bluewin.ch

Je me réjouis de retrouver l'équipe d'Anak pour la seconde fois, et je ferai mon maximum pour l'association. Je suis très enthousiaste à l'idée d'aider les enfants de Bali et de leur proposer plus de perspectives. Bien amicalement.



Sarah DENIS, vice-trésorière

Nouvelle venue dans l'association, j'ai 31 ans et travaille dans une mairie en tant qu'adjointe administrative au service Enfance Jeunesse. J'ai souhaité m'engager pour cette noble cause qu'ANAK soutient : l'éducation. Une nouvelle expérience, remplie de riches rencontres et de bons moments, car je crois effectivement que « notre première richesse est humaine ».

Hicham SAAB, vice-trésorier (pas de photo)



Sylvie GUIBERT, vice-secrétaire

0033(0)6 83 58 54 78

0033(0)2 40 01 29 02

sylvie-guibert@orange.fr

Je connais Catherine et Philippe depuis une dizaine d'années. L'année dernière, je suis allée à Bali et, à cette occasion, j'ai commencé un parrainage avec Anak. J'ai souhaité participer à l'aventure Anak, et cela me fait très plaisir de vivre cette expérience.



Christine BERTRAND, vice secrétaire chargée de l'événementiel.

Après des voyages professionnels à Ubud Bali et des relations étroites avec les familles locales, j'ai voulu m'investir plus profondément. J'ai découvert ANAK grâce à un journal local. Puis j'ai surtout fait connaissance avec cette dynamique équipe qui a toujours le sourire. Ma mission ? En tandem avec Marianne, trouver des locaux et des artistes en région parisienne pour récolter des fonds. L'argent permet de couvrir tout ce qui concerne l'éducation de nos petits balinais.



Une aventure à Java : sortie de fin d'année scolaire

En bus, en camion, en ferry, nos filleuls sont partis cette année à Java pour la première fois, pour leur sortie annuelle. Ils ont notamment visité le temple de Belambangan.

Ils étaient moins nombreux que l'an dernier ; sans doute parce que les balinaïses se trouvent bien sur leur île paradisiaque, et peut-être aussi parce qu'il faut traverser la mer et que les démons s'y cachent, comme le disent les légendes locales...

Ah ! quel voyage ! Le mal des transports en a saisi certains dans le bus et sur le bateau, malgré une traversée bien brève...

Quelle aventure !

Le groupe d'étudiants de l'école supérieure de Grenoble, *Savoir Oser la Solidarité* (SOS) les accompagnait, finissant ainsi leur mission d'un mois et demi avec Anak. Ils avaient mis « la main à la pâte » dans plusieurs projets qu'ils ont financés et dont vous pourrez lire le compte rendu plus loin dans ce bulletin.

La fin de cette « aventure » s'est donc faite à Java où eut lieu une « petite cérémonie pour pleurer », comme dit Dwi qui a toujours le sens de la formule !

Beaucoup d'émotion donc, d'un côté comme de l'autre, après tant de bons moments passés ensemble ! Ah... « Comment te dire adieu ? ». Une larme, un sourire, une émotion, l'amitié.

Inauguration de la bibliothèque de GALUNGAN

Le 18 Février 2010 a eu lieu la cérémonie d'inauguration de la bibliothèque de Galungan.

Cet événement a réuni beaucoup de monde, dont plusieurs membres du Département de l'Education de Sawan, le directeur de l'école S.D. N°1, des membres du comité scolaire, les autorités du village de Galungan, ainsi que les enfants et parents de la classe IV de cette école.

Notre équipe Anak était bien sûr au complet. Notre coordinateur de terrain Kadek Buddha, discret et efficace, a été un moteur pour la réalisation de ce projet, et nous l'en remercions.

Anak a été félicité par le directeur, grâce à son apport financier, pour avoir permis cette construction. Il espère que ce lieu favorisera et motivera la lecture et ce qui en découle auprès des élèves de Galungan qui n'avaient pas de bibliothèque jusqu' à présent.

Dwi, une nouvelle fois, a lancé et expliqué notre « slogan » favori : « Buku adalah Jendela Dunia » (« Les livres sont des fenêtres sur le monde »).

Que de nombreux livres parviennent encore à ces enfants, assoiffés d'apprendre !



Un chœur du cœur : 500 choristes pour ANAK

Par Thierry BRICK, président du lions' club de Toulouse-Escalquens



Le **Lion's Club** de TOULOUSE ESCALQUENS a organisé le 29 mai 2010 dans la *ville rose* un événement inédit pour faire connaître l'action de l'association Anak Bali.

Opération de communication, le concert fut l'occasion pour **19 chorales toulousaines** de se mobiliser dans le centre ville pour interpréter les chants de leur répertoire.

Au-delà de la **promotion** d'une œuvre caritative, les organisateurs souhaitaient que cette journée fût l'occasion de **faire connaître le chant choral**

dans sa diversité, en fédérant les chorales autour d'un événement commun.

« Globalement, les chorales que nous avons contac-

tées ont été **emballées par le projet**, malgré les difficultés liées au fait de chanter en plein air. Elles ont l'habitude de se produire dans des espaces clos ! », explique Thierry BRICK, Président du Lion's Club Toulouse-Escalquens et parrain au sein de l'association Anak Bali.

Depuis 2004 et la sortie du film « **Les Choristes** », l'engouement pour les chorales ne cesse d'augmenter. « C'est une activité qui permet de réunir les gens de tous horizons, juste pour le **plaisir de chanter** ensemble », confirme Maryk CHOLEY, chef de chœur du *Voci del Sole*.

Auparavant, la Mairie de Toulouse avait organisé une belle **réception** en présence de Mme la

Consule Générale d'Indonésie, des représentants d'Anak Bali, du Lion's Club et des chorales.

Point d'orgue de la journée, les 500

choristes se sont réunis à 17 heures au **Capitole** pour entonner ensemble « Se canto » et « Montagne Pyrénées », sous la direction de Jacques MICHEL.

Pour l'occasion, les paroles avaient été légèrement modifiées : « les montagnards » ont été remplacés par « les Toulousains ». Les 3000 spectateurs massés au Capitole ont rapidement repris avec plaisir le **nouveau refrain**.

De nombreux toulousains ont **découvert Anak Bali** grâce à cet événement. Les demandes d'informations ont été nombreuses et la curiosité était au rendez vous. Souhaitons que cela suscite des vocations et des parrainages.

Encore bravo, chapeau bas et merci à ce chœur du cœur !





La collaboration avec S.O.S. : Savoir Oser la Solidarité

SOS, Savoir Oser la Solidarité, est une association étudiante de l'École de Management de Grenoble. Cette association de solidarité et d'aide à l'enfance a à son actif plusieurs projets internationaux à travers le monde, dont Solid'Asia, notre nouveau projet de collaboration avec Anak Bali. Solid'Asia rassemble 20 étudiants autour d'un but commun : récolter de l'argent pour Anak Bali.

C'est à travers des événements tels qu'une vente de gâteaux sur une place de la ville de Grenoble, un repas et un petit déjeuner à la cafeteria de l'école et surtout un gala caritatif sur le

thème de l'Asie, que nous avons pu financer les projets suivants :

- construction d'une cour pour une école à Datah, près d'Amed
- construction de toilettes pour l'école de Galungan
- study tour à Java.

Entre mai et début juillet, nous nous sommes rendus sur place pour rencontrer les enfants et les responsables d'Anak Bali. Nous avons participé aux chantiers et aussi organisé, avec eux, un spectacle dans le village de Pakisan.

Le chantier des toilettes à Galungan

Sur le chantier de Galungan, nous allions en groupe de 4 à 7 étudiants pour rencontrer les ouvriers. Nous avons été ravis de les aider à transporter les matériaux, préparer le ciment, peindre la toiture, par exemple. Ce chantier a permis d'avancer assez vite, et chaque jour le bâtiment devenait plus concret.

Nous avons aussi rencontré les enfants de l'école de Galungan qui nous ont aidé sur le chantier.

Le chantier de Datah et Lean

Un groupe de 6 étudiants logeant à Lean a par-

ticipé principalement au chantier de Datah en aidant à poser des dalles et à les transporter du camion jusqu'à la zone du chantier. Ce chantier a été plus difficile que celui de Galungan, car il demandait des compétences particulières pour poser les dalles ; nous avons tout de même pu apporter notre aide grâce à nos connaissances.

De plus, un groupe d'étudiants a proposé des activités sportives et une activité de fabrication de cadres photos aux enfants de Lean. Ceux-ci ont été un franc succès.

Le study Tour (voyage d'études organisé à Java) a rassemblé presque tous les enfants d'Anak Bali pendant deux jours. Nous sommes allés prier dans deux grands temples hindouistes de Java. Bien que quelques enfants aient souffert du « mal des transports », ils ont tous été très contents de l'expérience. Nous sommes aussi heureux d'avoir pu participer à l'élaboration de ce projet.

Le spectacle de Pakisan a été préparé pendant trois semaines. Nous avons inventé une histoire sous forme de jeux d'écriture avec tous les enfants, et chaque jour nous y travaillions un peu.

Il y avait différentes activités liées au spectacle tels que la préparation des costumes, la fabrication des décors, la répétition des scènes avec les acteurs principaux et des chorégraphies avec les danseurs, ainsi que l'apprentissage des chansons en anglais, par exemple : « We will rock you »,



« We are the world », et la préparation des rythmes composant la musique.

Nous avons inclus des pas de danse balinaise et des chansons indonésiennes pour un spectacle qui se voulait pluriculturel. En première partie, il y a eu de la danse balinaise interprétée par deux jeunes filles parrainées par Anak Bali suivie du spectacle, et enfin un concert avec un groupe de Pakisan. L'événement a ainsi rassemblé tous les habitants du village, et il reste pour nous le symbole de notre rencontre avec les enfants parrainés de Pakisan.

Pour conclure sur cette expérience unique, nous

souhaitons remercier chaleureusement tous les responsables d'ANAK Bali et les coordinateurs, les professeurs de Pakisan, les

ouvriers des chantiers mais surtout les enfants qui sont la raison d'être de notre travail de l'année et qui, sur place, ont été bien au-dessus de nos espérances. Nous espérons ainsi avoir été à la hauteur des attentes de l'association et des enfants, afin que le projet perdure. *L'équipe Solid'Asia*



Tintin chez les Anak : une journaliste au pays du bulletin



Marie BEE est notre première **assistante de rédaction** au bulletin. Elle qui a toujours rêvé d'être une sorte de **Tintin** en jupons, son rôle consistera à relire les articles qui lui sont soumis, les raccourcir si nécessaire, en rectifier l'**ortho-**

gaffe et la **grand-maire** si besoin... Eventuellement les **triturer** et les **pétrir** pour leur donner du piment et un **style agréable** à lire. Car si notre but est de communiquer des informations sur nos activités, il apparaît aussi essentiel que celles-ci soient lues **avec plaisir !**

« Le bulletin nouveau est arrivé ! » voilà ce qu'annoncera désormais le facteur... ou votre cyber-messenger sur internet, car aujourd'hui « il faut être absolument moderne » disait Rimbaud ! – un simple clic et on se lève tous pour Anak... Anak !

Marie est française, installée à Bali depuis plusieurs années ; elle connaît à fond l'île, sa culture et ses traditions ; elle écrit pour **La Gazette de**

Bali, Ubud News, et d'autres magazines. Diplômée en **Sciences de l'Éducation**, elle est multilingue, parle l'indonésien et est une artiste visuelle.

Elle a créé à Ubud le **Bali Think Tank** pour faciliter la résolution de questions telles que propreté de l'eau, circulation, réduction du plastique et de la pollution, santé, éducation permanente, etc.

Elle a pour projet de réaliser « **Bali Mystique** », une série de documentaires vidéos sur la sagesse et les savoirs

balinais : médecine, arts, rites de passage. Elle accompagne et guide également les visiteurs en quête de dimensions cachées, secrètes et sacrées de l'île.

En attendant, elle met sa plume au service du Bulletin-tin, en promeut l'action et contribue aux événements anakéens. Avec humour et un brin d'aventure... Tintin, vous dis-je !

Contact Marie Bee: baliconcept@yahoo.com



Échange Québec-Bali



Cet échange s'est concrétisé en juillet 2010 sur l'île de Bali à l'école de Galungan.

Tout a commencé par une première rencontre à l'automne 2008 au Québec entre les enseignants québécois et Joan THEYSE-SAAB, Président d'Anak, et son épouse Fadoi.

Cette rencontre a permis par la suite de créer un rapprochement entre les élèves du Québec et

un groupe d'enfants de l'école de Galungan. Concrètement, pour ce qui est du Québec, le projet interdisciplinaire a regroupé 4 matières.

Tout d'abord, en éthique et culture reli-

gieuse, l'enseignante responsable, Lucie LEPAGE, a formé une équipe de conférenciers en mesure d'enrichir les élèves des autres matières concernant l'hindouisme et les mœurs et coutumes des Balinais.

Ensuite, les élèves de sciences, supervisés par Éric NÉRON, ont eu à fabriquer de façon ancestrale et naturelle de la teinture, de la peinture et du papier. Le tout a servi à la création en arts plastiques.

De son côté, Martine THEBERGÉ, l'enseignante de français, a procédé avec ses élèves à

l'écriture de 25 contes qui intégraient le Québec et l'île de Bali, avec pour héros un enfant balinais. Évidemment, chacun des 25 enfants de Galungan devenait le personnage principal de l'histoire.

Enfin, Chantal LABBE, enseignante en arts plastiques, a mis ses élèves au défi d'illustrer les contes écrits en français à partir du papier réalisé en sciences. De plus, les élèves ont confectionné des marionnettes grandeur nature, inspirées des personnages du théâtre d'ombres et des dieux balinais.

Durant toute l'année, il y a eu quelques échanges épistolaires. Ceux-ci se sont réalisés par le biais des élèves québécois, jumelés avec enfants de Galungan, et vice et versa

Pour faire état de toutes les étapes de ce travail, un document visuel a été réalisé par Benoit VANIER, enseignant en art et communication au Cégep André Grasset.

Atterrissage à Bali...

Une équipe de huit Québécois est arrivée le 28 juin à l'école de Galungan pour poursuivre le projet Québec-Bali : Éric NÉRON, Nathalie MONETTE, Mario GIRARD, Martine THÉBERGE, Gabrielle GIRARD, Benoit VANIER, Chantal LABBÉ et Gaëlle VANIER-LABBÉ. En quelques jours, à l'aide des intervenants et enseignants balinais, les Québécois ont fait vivre aux enfants l'aboutissement de leur travail par différents ateliers :

Première rencontre : présentation de l'équipe et visionnement du document visuel du travail effectué au Québec, suivi de la remise des cartes de souhaits écrites par les élèves québécois.

Papier : les enfants ont appris toutes les étapes de la fabrication du papier, de la récupération des pelures de fruits jusqu'au séchage de la feuille de papier. L'école possède maintenant tout l'équipement nécessaire et les connaissances pour la fabrication du papier.

Dents : les enfants se remémorent les étapes



du brossage des dents. Ils sont tous repartis avec leur brosse à dents et leur dentifrice.

Cuisine : on a droit à la dégustation du sucre d'érable fabriqué sur place. De plus, lors de la dernière journée, les Québécois se lancent dans une aventure folle : faire une soupe aux pois sans pois (fèves rouges à la place) qui fut peu appréciée, y compris de l'équipe du Québec... En revanche, les crêpes au sirop d'érable ont obtenu la palme !

Lecture : Trois contes écrits en français ont été traduits en balinais et présentés aux enfants en sous-groupes, dans le but de préparer l'atelier d'animation. Chaque enfant, lors de la dernière journée, a reçu le conte qui avait été écrit pour lui.

Film d'animation : Les trois contes ont été découpés en scènes pour devenir des films d'animation. Mises en scène, comédiens, costumes, maquillage, caméras ont occupé plusieurs inter-

venants et enfants. Tout le matériel utilisé est resté à l'école.

En souvenir de l'échange vécu entre l'école de

Galungan et l'école Horizon

Jeunesse, l'équipe d'enseignants a installé à la bibliothèque de l'école de Galungan un panneau mural (transfert d'images (photos) sur pièces de tissu) représentant tout le travail effectué durant l'année, et tenant compte des caractéristiques propres aux deux peuples concernés.

Enfin, livres et jouets représentant le Québec ont été remis à l'école pour garder un souvenir de notre pays.

Quelques mots de l'équipe du fond du coeur :



À notre arrivée, nous avons ressenti un accueil chaleureux de la part des enfants et du personnel. Dès les premiers instants, nous avons perçu l'intérêt que les enfants portaient à tout ce qu'on pouvait leur présenter. Comme nous l'avons si bien dit à Dwipayana : « Nous rêvons tous d'avoir des élèves comme eux dans nos classes ! » Les adultes responsables des enfants nous ont beaucoup touchés par leur implication avec les enfants d'Anak. Dans un cadre aussi enchanteur, ce fut un véritable bonheur pour nous tous de découvrir la culture balinaise et ce qu'elle a de plus vrai à travers ses enfants.

En un mot, nous gardons de tous les beaux visages souriants que nous avons rencontrés un doux et tendre souvenir.

Au Québec, aura lieu un événement final durant la prochaine année scolaire pour relater notre aventure balinaise et terminer la création amorcée chez nous.

Martine THÉBERGE et Chantal LABBÉ



Nouvelles d'ANAK Suisse : des liens, des réseaux, des sites à explorer

Durant l'année 2009, l'antenne d'ANAK en Suisse est parvenue à lever des fonds pour financer nos différents projets pour un total de 3 200 Francs Suisses (environ 2 200 €). A ce chiffre s'ajoutent les montants de parrainages s'élevant à 8 800 FS (soit 5 900 €). Il y a actuellement **23 parrains et marraines** en Suisse romande et alémanique, dont certains nous sont fidèles depuis de longues années. Nous en sommes très reconnaissants et très heureux !

Depuis janvier 2010 nous avons poursuivi la promotion d'ANAK sur internet et plusieurs membres nous ont rejoints suite à cette action.

On n'arrête pas le progrès !

Et un simple click suffit !

J'ai contacté récemment une nouvelle radio internet : **BBX Radio**.

La personne responsable de cette radio apprécie beaucoup l'Indonésie et Bali. Quelle chance pour nous ! Elle nous a proposé d'afficher notre bannière en bandeau en haut de sa page d'accueil.

Leur site est : <http://www.bbxradio.com/> **BBX radio** a aussi mis un article sur ANAK sur leur page d'accueil. En cliquant sur l'article, on peut lire nos objectifs, découvrir notre site, et même accéder directement à notre dernier bulletin... On n'arrête pas le progrès ! Et un simple click suffit !

En juin 2010, j'ai créé un groupe « ANAK » en

français sur le site de réseautage professionnel **Viadeo**, <http://www.viadeo.com>. Ce groupe permet de développer la promotion de l'association et de nos objectifs auprès d'un grand nombre d'internautes dans le monde entier. Un groupe anglophone y sera créé prochainement.

Ces sites offrent toutes sortes d'informations précieuses

ANAK est également membre du site **Planet'NGO** ayant pour but de faire connaître au grand public les petites NGOs comme nous. Leur site a une page consacrée à chaque NGO afin de **mettre à jour leurs projets**, et offre toutes sortes d'informations précieuses, coordonnées de leurs responsables, etc. Leur site est : www.planetngo.org

Notre site internet est mis à jour régulièrement et nous vous invitons à le **visiter souvent** : www.anakbali.fr Vous y trouverez nos **dernières nouvelles**, nos adresses courriels, nos projets, les membres du nouveau bureau d'Anak France, la carte de Bali, les villages soutenus et les enfants parrainés et boursiers pour chaque école ou région, et bien d'autres informations !

A l'heure de la cyber-communication, il est plus qu'**indispensable** d'utiliser ces liens pour faciliter le réseau et le travail d'une association telle qu'Anak. **Internaute du monde entier, unissez-vous !** Denis MARX, *Président ANAK Suisse*

LE SAVIEZ-VOUS ?

Un don de 100 € ne vous coûte en fait que 34 € !

Votre reçu fiscal, correspondant à vos dons de l'année, vous sera envoyé au début de l'année suivante.

Ce reçu, joint à votre déclaration de revenus, vous donnera droit à une **réduction d'impôts de 66 % de votre don**, dans la limite de 20 % du revenu imposable.

Pensez-y, en aidant le financement de nos projets 2010 et 2011 !

Cartes postales de Didier LEBLOND*, vendues à Bali. Une partie des bénéfices est reversée à ANAK.

